



# Creuser la terre, trouver le sel qui fait notre patrimoine

Accompagnés de Lionel Chapuis et ses trente accordéonistes, **Marc Aymon** et ses musiciens donneront un concert inédit ce vendredi à La Tour-de-Trême. Interview de deux artistes sur la même longueur d'onde.

YANN GUERCHANIK

**SAISON CULTURELLE.** Dans la salle de répétition, la musique souffle. Le directeur ondule. «Surtout n'oubliez pas le mouvement, ne gardez rien à l'intérieur, faites sortir!» Lionel Chapuis emmène ses trente accordéonistes dans la danse, trente soufflets et claviers qui frissonnent sur leurs anches métalliques. La guitare de Marc Aymon bientôt s'invite. Une histoire se joue.

Le chef du Club des accordéonistes de la ville de Bulle et le chanteur valaisan sur la même longueur d'onde, bien décidés à propager la vibration vendredi soir, sur les planches de CO2. Une création en cette fin de saison culturelle: *Ô bel été!* revisité.

Dans cet album sorti fin 2017, Marc Aymon propose quatorze «chansons éternelles», chemisées de folk pour l'occasion. Des titres romands d'avant 1930, de *Faucheurs* au *Vieux chalet*, en passant par *Les jeunes filles de Val-d'Illiez*. Pour ce concert inédit, il s'agira de faire entendre ce patrimoine encore autrement.

**Comment est né ce projet dont on a l'impression qu'il est une suite logique de *Ô bel été!* votre livre-disque?**

**Marc Aymon.** Le cœur du projet est né grâce à Dominique Rime, le directeur artistique de CO2. Quand je lui ai parlé de ce carnet de chant réenregistré de manière folk et moderne, il m'a dit: «Je veux le programmer! Faudrait qu'on travaille avec le patrimoine d'ici, qu'on fasse quelque chose de spécial, une vraie création...» Il m'a ensuite parlé de Lionel Chapuis.

La première fois que j'en ai discuté avec Lionel, il a dégrafé sa chemise pour me montrer qu'il en avait la chair de poule. C'est quelqu'un de passionné et de passionnant, qui a un *background* en matière de projets d'envergure. Celui-ci se présente en effet comme une suite logique: quelque chose de populaire, de rassembleur, une réunion autour de 35 musiciens sur scène.

**Rassembler, provoquer les accords humains... c'est votre tasse de thé à vous aussi?**



Lionel Chapuis (à gauche), Marc Aymon et les accordéonistes de la ville de Bulle en répétition avant un concert qui s'annonce rassembleur. CHLOÉ LAMBERT

«Tu te dis que tu peux avoir Patti Smith et Nick Cave comme héros, mais aussi des musiciens qui étaient tes voisins.»

MARC AYMON

**Lionel Chapuis.** Quand on sent que ça vibre, il n'y a pas besoin de parler beaucoup. Avant même de faire sa connaissance, son album m'interpella. Revisiter les couleurs du patrimoine est une démarche qui résonne beaucoup en moi. Dès lors, «il n'y avait plus qu'à», comme on dit!

**Chez l'un comme chez l'autre, «patrimoine» s'entend d'une façon très positive, sans lourdeur ni conservatisme...**

**Lionel Chapuis.** Je viens de la musique populaire et je tiens à la présen-

ver. Mes parents m'ont appris le respect de la tradition tout en m'incitant à écrire la musique, à en faire, à en vivre. Ils m'ont fait comprendre qu'il y avait aussi autre chose dans la musique. *Ô bel été!* revisite la tradition en la respectant. Il y a une démarche, un travail derrière, ça n'a rien d'opportuniste. Au mot «patrimoine» il faut absolument associer «ouverture d'esprit».

**Marc Aymon.** Lionel a grandi avec les traditions. Moi, pas vraiment. Longtemps, je les ai fuies. J'ai été à l'autre bout du monde chercher des trésors. La vie a fait ensuite que j'ai voulu chanter pour ceux qui ont chanté pour moi. Je me suis retrouvé parachuté à l'intérieur. Je me suis rendu compte à quel point ce patrimoine pouvait me plaire, à quel point j'avais envie de l'habiller de manière universelle.

Je reviens de quarante et un jours de tournée: nous avons joué en Argentine, en République dominicaine, sur

l'île de Pâques... Au Kenya, un gars dont le père était griot nous a demandé s'il pouvait monter sur scène. On s'est retrouvés à faire des chansons autour de la notion de racine. Au final, tu te dis que tu peux avoir Patti Smith et Nick Cave comme héros, mais aussi des musiciens qui étaient tes voisins.

**Comment avez-vous travaillé pour donner à ces chansons un nouvel habit?**

**Lionel Chapuis.** Je suis parti de zéro, sans partitions. J'ai écouté l'album de Marc en boucle, je m'en suis imprégné. Les choses sont venues petit à petit. Ici, les accordéons passent du petit contrechamp dépouillé au gros orchestre qui envoie. Là, ils vont jusqu'à prendre le rôle de soliste. Tantôt percutant, tantôt nappe sonore. Parfois, la musique fait écho au texte. D'autres fois, elle s'emporte et devient mélodie. Quelques pièces sont instrumentales, je suis allé cher-

cher des thèmes des patrimoines jurassien, fribourgeois et valaisan. De quoi apporter de nouvelles couleurs tout en veillant à l'unité du concert.

**Marc Aymon.** Chaque chanson possède son caractère: tendre, dansante, colérique. Ces chansons traditionnelles tiennent debout dans leur nudité. Lionel a travaillé de façon à les élever, en y apportant des couleurs en cohérence avec cette nudité. Ce qui n'était pas une mince affaire.

**En particulier quand il s'agit de s'attaquer au *Vieux chalet*...**

**Marc Aymon.** Cette chanson donnera lieu à un moment qu'on espère tout à fait particulier... Mais c'est une surprise! Quand je la joue sur scène, j'ai coutume de la présenter comme une chanson de résilience. J'évoque alors le kintsugi, cet art japonais qui consiste à réparer de la porcelaine avec de l'or. On recolle les morceaux et les blessures deviennent magnifiques.

**Jusqu'ici, que retenir-vous de cette expérience?**

**Lionel Chapuis.** Je trouve incroyable de pouvoir sans cesse redécouvrir notre patrimoine. J'ai l'impression d'être un explorateur! Surtout, c'est une expérience que nous partageons avec tout l'orchestre, un moment unique que nous vivons ensemble et que nous vivrons bientôt avec le public.

**Marc Aymon.** Donner une nouvelle vie à des chansons romandes, des chansons de chez nous peut être aussi rock que de faire un album en voyageant guitare au dos à travers les Etats-Unis. Telle chanson qu'on connaît depuis gamin devient très puissante dès lors qu'on se l'approprie. Quand on a eu un goût de sel dans la bouche, on supporte difficilement l'insipide. Et c'est merveilleux de retrouver cette saveur avec un projet sur le patrimoine. ■

**La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 3 mai, 20 h. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46, [www.labilletterie.ch](http://www.labilletterie.ch). Egalement au Théâtre du Jorat, à Mézières, dimanche 5 mai, 17 h**